



HAL
open science

Une situation d'aliénation : l'espace vécu et pratique des travailleurs tunisiens émigrés en France

Gildas Simon

► **To cite this version:**

Gildas Simon. Une situation d'aliénation : l'espace vécu et pratique des travailleurs tunisiens émigrés en France. L'espace vécu. Colloque, Oct 1976, Rouen, France. pp.130-134. halshs-00659256

HAL Id: halshs-00659256

<https://shs.hal.science/halshs-00659256>

Submitted on 12 Jan 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNE SITUATION D'ALIENATION : L'ESPACE VÉCU ET PRATIQUE DES TRAVAILLEURS TUNISIENS EMIGRES EN FRANCE

Gildas SIMON¹

Toute migration internationale de travail met en relation deux types d'espaces: l'espace d'émigration - l'espace d'immigration que l'on étudie, le plus souvent, indépendamment l'un de l'autre. Dans le cas de la migration des travailleurs tunisiens en France, les discontinuités, voire les ruptures, sont profondes, car elles sont d'ordre :

- géographique,
- économique et technologique (pays industrialisé – pays en développement),
- socio-culturel (organisation sociale - système de références - hiérarchie des valeurs),
- administratif et politique (pratiques et politiques migratoires).

Le problème est de savoir comment est perçu et pratiqué cet espace migratoire qui s'étend sur deux ensembles humains si différents.

On évoquera ce problème à deux échelles différentes : au plan international et au plan urbain, qui correspondent, au niveau du vécu, à deux durées ou à deux "espaces-temps" de la vie de ces travailleurs migrants.

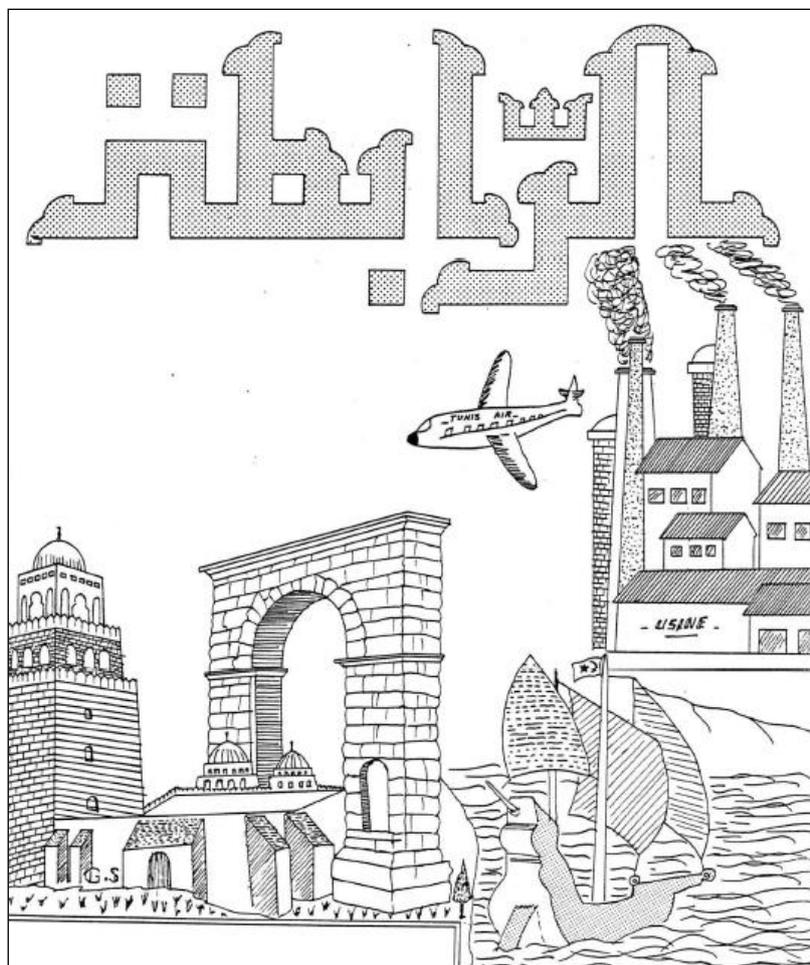
A – UNE PERCEPTION GLOBALE DE L'ESPACE TUNISIE-FRANCE

L'espace tuniso-français est le territoire pratiqué au cours d'une année puisque la grande majorité des travailleurs tunisiens en France (les 2/ 3 environ) reviennent passer leurs congés annuels (deux mois en moyenne) dans leur pays et dans leur région d'origine. On peut donc parler d'un "espace-temps" annuel.

¹ Publié en 1979 in Bertrand, M.-J., A. Frémont, J. Gallais & A. Metton (éds.), *L'espace vécu. Colloque tenu à Rouen les 13 et 14 octobre 1976*, Caen, Université de Caen, pp.130-134.

Un système de relations complexes entoure la migration de la force de travail : relations financières (transferts de fond vers la Tunisie: 400 à 500 millions de francs par an), commerciales (création d'établissements tunisiens en France, rotation de capital et de la main-d'oeuvre)⁽¹⁾ relations humaines (retours des émigrés en Tunisie - visite des Tunisiens à leurs familles installées en France). L'espace migratoire est donc un espace relationnel⁽²⁾, solide, dynamique, évolutif. Cet espace est d'ailleurs très spécifique, il se distingue nettement de l'espace tuniso-libyen qui dérive de la migration des travailleurs tunisiens en Libye et qui correspond à un autre type de courant migratoire sur le plan démographique, professionnel et socio-culturel.

A travers les enquêtes directes auprès des travailleurs migrants, on s'aperçoit que la perception de cet espace annuel de travail et de vie Tunisie-France est faite souvent globalement. Au cours des conversations réalisées en France, les références au pays d'origine sont très fréquentes mais l'inverse est également vrai, nous l'avons fréquemment noté au cours d'entretiens réalisés en Tunisie.



Cette représentation globale de l'espace migratoire Tunisie-France apparaît très nettement sur la couverture d'un bulletin de liaison des émigrés originaires des oasis de Mareth dans le Sud Tunisien. Le titre en est significatif "la relation" et l'illustration graphique nous semble particulièrement représentative de cette perception globale de l'espace de travail. Trois types d'éléments s'y associent :

- l'espace d'origine, symbolisé par l'arc romain de Sbeitla et surtout, par la Grande Mosquée de Kairouan, point de référence fondamental dans la conception tunisienne de l'espace
- l'espace de travail en France représenté par l'usine (en français dans le texte) ;
- les moyens de liaison ; on part en bateau (le Roussillon est un car-ferrie de la compagnie transméditerranéenne), et on revient sur un avion de la compagnie nationale Tunis-Air . Cette

(1) G. SIMON - Une approche du petit commerce étranger en France. Le cas des commerçants tunisiens. *Recherches Migrations*. C.N.R.S. N°1 , 1976.

(2) Sur la notion d'espace relationnel. cf. R. BÉTEILLE : "*Les Aveyronnais espace et société*", 1974, Thèse.

hiérarchie dans l'utilisation des moyens de transport est d'ailleurs conforme à la logique du système migratoire et aux espoirs de promotion individuelle qu'elle porte.

Selon nos observations, les modalités de la perception de cet espace transnational semblent dépendre de la combinaison de deux facteurs ; le degré de scolarisation des individus et la cohésion sociale du groupe d'origine. On peut à ce titre distinguer deux types de migrants :

- les migrants scolarisés et les citoyens qui ont une perception individuelle de l'espace et qui le pratiquent avec une certaine aisance ; habitude de la grande ville, des différents moyens de transport - compréhension du langage écrit. Cette pratique aboutit généralement à des localisations très dispersées (en dehors des contraintes liées à l'emploi).
- les analphabètes et les émigrés originaires de communautés rurales très cohérentes (ex du Sud Tunisien) semblent avoir une perception collective de l'espace qu'ils pratiquent le plus souvent en groupe ; déplacements, regroupements dans les mêmes entreprises et les mêmes logements, d'où les fortes concentrations dans les régions françaises. Il existe de nombreux exemples de cette pratique communautaire de l'espace Tunisie-France⁽¹⁾.
- les Tunisiens du Sud côtier se regroupent surtout en région parisienne.
- les Tunisiens du Nord se retrouvent sur le littoral méditerranéen (Marseille - Toulon - Nice - la Corse).

B - PERCEPTION ET PRATIQUE DE L'ESPACE URBAIN

Pendant la majorité de l'année, les travailleurs tunisiens résident à l'intérieur des grandes agglomérations françaises, l'espace urbain correspond donc à un autre type d'espace-temps.

La perception et la pratique (individuelle ou communautaire) de cet espace quotidien semblent relever des mêmes schémas que ceux observés au niveau Tunisie-France.

Les cartes de localisation par quartiers et surtout les cartes de mobilité résidentielle montrent que l'espace urbain pratiqué par un groupe d'émigrés, comme les Tunisiens, est très limité : quart N.E. de Paris, III^e, VII^e, VIII^e arrondissements de Lyon, I^{er}, II^e, IV^e, XIV^e arrondissements de Marseille.

La concentration qui en découle a une double signification. Les quartiers où se regroupe la population immigrée représentent tout autant :

- un espace de rejet de la part d'une société urbaine qui les gère à la fois comme le groupe plus bas dans l'échelle sociale et comme un groupe étranger ;
- un espace sécurisant où le migrant retrouve et reconstitue, à des degrés divers, sa communauté locale, nationale ou socio-culturelle (à l'intérieur de la solidarité maghrébine).

Un trait commun de ces quartiers est leur localisation à proximité des Centres urbains. Outre les contraintes du marché immobilier, cette situation correspond à une attraction, une recherche permanente de la centralité. Selon des recherches effectuées dans les principales villes françaises, cette localisation au cœur de l'espace urbain correspond à une dépendance -

⁽¹⁾ G. SIMON - L'espace migratoire des Tunisiens en France. *L'espace géographique*, 1976, n°2, pp.116-120.

plus forte que dans les autres groupes sociaux - vis à vis des équipements et des services collectifs dont les centres des villes sont mieux dotés que les autres quartiers⁽¹⁾ : utilisation très fréquente du réseau de transport en commun pour accéder aux lieux d'emploi - services médico-sociaux - prostitution.

Mais peut-on dire, en conclusion, que les Tunisiens maîtrisent véritablement l'espace qu'ils pratiquent ? La maîtrise suppose la responsabilité, et on a généralement le sentiment qu'un groupe de travailleurs émigrés subit plus son mode de relation à l'espace qu'il ne le contrôle.

L'espace migratoire est souvent vécu, sur le plan international comme sur le plan urbain, comme un espace de dépendance, sinon un espace d'aliénation.

⁽¹⁾ Adaptation des immigrés maghrébins au milieu urbain. *Cahier de l'I.N.E.D.*, n° 79, 1976.